BN infos #77

JANVIER & FÉVRIER 2026

MAGAZINE DE LA BERGERIE NATIONALE DE RAMBOUILLET



2026, consolider les projets et préparer l'avenir p.2

Tonte et Laine, zoom sur la fibre textile p.4

Exposition : 40 ans de la ferme pédagogique p.6

Le séminaire des dispositifs p.10

Les légumineuses de la Bergerie p.12

Les journées Portes Ouvertes du Pôle Formation p.14

L'interview d'Adrien Desprez, en BTSA ACSE'AGRI p.16

Les 240 ans de l'arrivée du Troupeau Mérinos p.20

Organisation et Institutionnel | Animation et Territoires | Apprentissage et Formations | Appui et Innovations | Élevages et Agriculture biologique | Patrimoines et Environnement

2025, UNE ANNÉE D'ENGAGEMENTS
2026, CONSOLIDER LES PROJETS ET PRÉPARER L'AVENIR

Retour sur 2025 : une année d'engagements et de réussites.

Parmi les temps forts de l'année 2025, la Bergerie nationale a célébré les 10 ans du passage à l'agriculture biologique de l'exploitation agricole. Cet anniversaire a été l'occasion de proposer des animations originales et pédagogiques, dont un escape game spécialement conçu pour sensibiliser les publics aux enjeux de la transition agroécologique.

L'année 2025 a également été marquée par la victoire de Jeanne Touzelet aux Ovinpiades 2025. Sacrée meilleure bergère de France, ce succès met en lumière la qualité de la formation et de l'engagement des apprenants.

De nouveaux projets portés par le département Agricultures et Transitions

Le département Agricultures et Transitions (A&T) a poursuivi et renforcé son action à travers le lancement et la structuration de plusieurs projets d'envergure, en lien avec les politiques publiques et les acteurs de l'enseignement, de la recherche et du développement :

ACEC, visant à accompagner les établissements vers l'adaptation au changement climatique en s'appuyant sur le capital sol ;

PermaInnovEA : Favoriser la transdisciplinarité pour l'innovation pédagogique autour de la permaculture et des systèmes agricoles complexes.

Victoire des ovinpiades à droite Jeanne Touzelet ©Inn'ovin



CAP'Haies, consacré au développement et à la valorisation des haies en agriculture ;

HoMaBra 3 devient **Brass'UP**, un projet dédié aux métiers de la filière brassicole - houblon, malt et bières.

Réseau Apicole, pour renforcer la prise en compte des enjeux liés à l'apiculture ;

AGIR'Ecophyto, un projet transversal ayant pour objectif la diminution des produits phytopharmaceutiques.

Ces projets ancrent la volonté de la Bergerie nationale de contribuer activement à l'évolution des pratiques agricoles et des enseignements.

Une année riche en partenariats et en événements

En 2025, la Bergerie nationale a développé de nouveaux partenariats , notamment avec la Police nationale, en accueillant des stages de la police montée au centre équestre.

Le site a également accueilli de nombreuses manifestations à succès dont : les Jeudis du festival et le Dimanche impérial, qui ont rassemblé un large public et renforcé l'attractivité culturelle du lieu.

La Bergerie nationale a participé à la journée des métiers ORIANE, organisée par le conseil régional, contribuant à la visibilité des métiers de l'agriculture, de l'environnement et de la formation auprès des jeunes générations.

Autre moment fort de l'année : l'accueil des 13e rencontres des DEA et DAT, organisées par la Bergerie nationale à Bourg-Lès-Valence. Cet événement à réuni de nombreux acteurs autour de la thématique : « Innovation, organisation et évolution du travail : des leviers pour des exploitations agricoles et ateliers technologiques durables »

2026… Regarder vers demain

L'année 2026 sera notamment marquée par l'élaboration d'un nouveau projet d'établissement pour la période 2028–2032, qui définira les grandes orientations stratégiques de la Bergerie nationale pour les années à venir.

La Bergerie nationale finalisera également en 2026 son Schéma Pluriannuel de Stratégie Immobilière (SPSI).

La Bergerie renforce ses liens avec l'Europe

Depuis janvier 2026, la Bergerie nationale a rejoint le réseau Europe Direct, réseau officiel de la Commission européenne présent dans toute l'Union européenne. Elle devient donc le centre EUROPE DIRECT Rambouillet dont la mission principale est de rapprocher l'Europe des citoyens, en proposant une information fiable, accessible et gratuite.

L'année des anniversaires

L'année sera marquée par les 240 ans de l'arrivée des Mérinos à Rambouillet, un anniversaire emblématique de l'histoire agricole du site.

Parmi les nouveautés de la fête de la Tonte et de la Laine 2026, le public pourra découvrir :

• Une exposition qui célébrera les 40 ans de la ferme pédagogique, retraçant son évolution et son rôle éducatif ;

• Un concours de chiens de berger toutes races, mettant à l'honneur les savoir-faire liés à cet auxiliaire de travail.

Autant de projets et d'événements qui confirment l'engagement de la Bergerie nationale : conjuguer héritage, formation, innovation et ancrage territorial.

Elisabeth Lescoat, Directrice

La Bergerie nationale devient centre Europe direct



LA BERGERIE NATIONALE ET LA FIBRE TEXTILE : UN LIEN PRIVILÉGIÉ

La création de l'association La Fibre Textile coïncide avec les premiers week-ends thématiques de la ferme de la Bergerie nationale. Les fondateurs de l'association étaient déjà venus faire des démonstrations de filage. Depuis, l'association a toujours répondu présente pour les week-ends de la tonte et de la Laine, pour faire découvrir au public les étapes du travail de la laine.

Les premières « Journées de printemps » pendant lesquelles sont tondus les moutons en direct datent de 1991 et La Fibre Textile est créée en 1992.

Annick Souyri, co-fondatrice et première trésorière de l'association raconte :

Comment la Fibre textile a-t-elle connu la Bergerie nationale ?

« Avec mon compagnon nous avons appris à filer et tisser aux Etats-Unis. Quand nous sommes rentrés vivre en France et que nous nous sommes installés dans les Yvelines en 1989, nous avons cherché des contacts pour échanger sur la laine, le tissage et le filage. Nous avons ainsi découvert la Bergerie nationale. Nous n'avons pas pu voir les mérinos, mais nous avons rencontré Joelle Renoir, l'infirmière du centre de formation, animatrice des classes vertes et tisserande à ses heures. Elle nous a proposé de faire une démonstration de filage à l'occasion des portes ouvertes de la formation. C'est ainsi que nous avons posé nos rouets pour la première fois au pied du pigeonnier. »

Comment s'est faite la participation de l'association aux week-ends de la laine ?

« Lors de la première édition des journées de printemps de 1991, nous étions tous les deux avec nos rouets, cette fois, sous le hangar à côté des tondeurs. Puis, nous avons créé l'association en 1992 qui regroupe professionnels et amateurs passionnés des fibres textiles. Et c'est sous le nom de La Fibre Textile que nous sommes revenus. Au fil des années, notre groupe s'est agrandi. Nous avons diversifié les démonstrations du travail de la laine et proposé des animations quand nous avons pu nous installer dans la salle. Nous étions 21 en 2005 ! Depuis, nous sommes en moyenne une quinzaine d'adhérents à venir chaque printemps à la Bergerie »

Qu'est-ce que vous apporte ce week-end de la fête de la laine ?

« Les premières années, il existait très peu de manifestations sur le thème de la laine. Cette matière était considérée comme un déchet. Le week-end à la Bergerie nationale était le seul évènement qui nous permettait de nous rencontrer et de réaliser des animations et des démonstrations. Certaines adhérentes par ailleurs enseignantes, animatrices et art thérapeute travaillaient toute l'année avec des enfants. Elles ont formé au sein de l'association le groupe « Fibre enfantine ». La Bergerie leur a donné la possibilité d'exposer les travaux des enfants avec de la laine et d'animer des ateliers pour les enfants sur place. Les perles de laine sont arrivées dès le début et rencontrent toujours autant de succès !

Depuis, le contexte a changé, les matières premières naturelles sont davantage mises à l'honneur. Des filières locales de la laine se créent et organisent des fêtes de la laine partout en France. En 2009, un groupe de fileuses de l'association a créé le projet « Pédaler Pour la Paix ». Et c'est lui qui se déplace le plus souvent dans ces manifestations en France, une quarantaine en 2025 ! Nous filons et vendons des écheveaux réalisés au fuseau ou au rouet pour soutenir des projets solidaires partout dans le monde, en lien avec le textile. Mais, c'est principalement à Rambouillet que nous continuons à faire des démonstrations de toutes les étapes du travail de la laine.

Il y a 10 ans, pour fêter les 230 ans de l'arrivée des mérinos à Rambouillet, La Fibre Textile avait organisé son Assemblée générale à la Bergerie pendant le week-end de la tonte. En plus de l'AG, la quarantaine d'adhérents présents ont visité la ferme et animé des stands pour le public. C'était un moment fort, marquant pour l'association. »

Pour la Bergerie nationale, la présence de la Fibre Textile enrichit grandement l'évènement.

À côté de la tonte, première étape de récupération de la

laine, l'association donne à voir et explique au public les étapes de la laine. Elle lui permet aussi de la manipuler et de repartir avec un petit objet réalisé sur place. Au fil des années, le contenu du week-end change avec la présence d'un concours de chiens de travail, un marché d'artisans, des expositions, etc. Pour représenter ces évolutions, cette fête a changé de nom plusieurs fois :



Tissage péruvien

De 1991 à 2006, ce sont « Les journées de printemps ». Elles sont remplacées par « Le festival des arts de la laine » de 2007 à 2010. Ce festival a fait la part belle aux artisans et artistes de la laine, jusqu'à accompagner la Conférence mondiale du mérinos accueillie à Rambouillet. Puis, le week-end a pris le nom de « Fête de la tonte » de 2011 à 2015 avant de s'enrichir en « Fête de la tonte et de la laine » de 2016 à 2023. Enfin, les Bergers sont mis à l'honneur depuis 2024 avec une animation jeu pendant la « Fête des bergers, de la tonte et de la laine ».
Pour résumer, Annick Souyri déclare que « les week-ends à la Bergerie nationale sont importants pour la dynamique de l'association au niveau des échanges. Et venir dans ce lieu est toujours un plaisir. »
En 2026, pour l'anniversaire des 240 ans, La Fibre Textile sera bien présente avec ses stands toujours renouvelés.

Marie-Sylvie Coquillaud Auffret - Chargée de mission A&T



Animation fibre enfantine

L'association (Loi 1901) La Fibre Textile a pour but de mettre en relation tous les adhérents passionnés de textile, professionnels et amateurs. « Échange, partage, transmission et convivialité », sont les maîtres mots de l'association. Elle est ouverte à toutes les personnes passionnées par les arts textiles et toutes les activités liées au travail des fibres, sous quelque forme que ce soit. Elle est présente dans toute la France avec huit groupes régionaux (Ile-de-France, Hauts-de-France, Bretagne, Normandie, Auvergne, Anjou, Sud-Est). De plus, selon les années, des groupes thématiques (Tissage, filage, teinture, teinture, tricot...) peuvent se former, permettant aux adhérents d'échanger sur leur savoir-faire et d'explorer de nouvelles techniques. Le groupe filage porte le projet Pédaler pour la paix.

LES 40 ANS DE LA FERME PÉDAGOGIQUE

UNE EXPOSITION POUR FÊTER L'ANIMATION

Quarante ans d'une aventure pédagogique et humaine. Depuis quarante ans, l'équipe d'animation de la ferme pédagogique de la Bergerie nationale fait vivre le site au rythme des saisons, des animaux et des publics. En 2026, cette aventure collective célèbre sa quatrième décennie, marquée par une volonté : transmettre, sensibiliser et faire découvrir l'agriculture au plus grand nombre.

Les années fondatrices : l'essor des visites 1986-1990

À la suite du bicentenaire de l'arrivée des mérinos, la fréquentation de la Bergerie nationale connaît une nette augmentation. Si le site a toujours attiré des visiteurs, en tant que ferme pilote et référence nationale en matière d'innovations agricoles, les années 1980 marquent un véritable tournant.

Le bicentenaire de la Bergerie nationale, célébré en **1986**, donne un coup d'accélérateur décisif. Les écoles de Rambouillet et de la région affluent, et la demande d'hébergement pour des séjours pédagogiques émerge rapidement. À l'époque, le directeur Maurice Barbezant soutient le développement des classes vertes et des classes du patrimoine, grâce notamment à une subvention de la DRAC de 10 000 francs (1500€) par classe, incluant la visite du château de Rambouillet et du parc animalier de Clairefontaine.

C'est dans ce contexte que Laurence Havard, ancienne élève bergère, se voit confier les **premières visites**. Le succès est immédiat. Rapidement recrutée, elle encadre les classes vertes **jusqu'en 1998**, aux côtés de Joëlle Renoir, qui initie les enfants au tissage et leur remet le diplôme du **« bon petit berger »**. Les séjours proposent alors un programme riche : découverte des animaux de la ferme et de leur reproduction, exploration de la faune sauvage et sorties en forêt avec un technicien de l'ONF.



Festival FAIR 2008

En 1991, Antoine Brimboeuf prend la tête du secteur animation. Il en devient le premier responsable, avec pour mission de structurer et développer l'activité afin de financer durablement deux postes. Il instaure un calendrier d'événements encore en vigueur aujourd'hui, dont le **week-end de la tonte en mars et le concours de chiens de berger en avril.**

Dès 1992, avec l'aide d'anciens élèves et de la ville de Rambouillet, naît le **Festival Animalier International de Rambouillet (FAIR)**. Jusqu'en 2008, ce rendez-vous biennal proposera diverses activités : bisannuel de sculptures, spectacles animaliers, indiens d'Amérique, cavaliers camarguais, les bœufs au travail, animations équestres, présentation d'oiseaux exotiques, vol de rapaces, vol d'ULM avec des oies, pastoralisme et gardiennage.

Animation Cowboy et indien



En 1994, un nouveau projet d'établissement positionne la Bergerie comme centre national de ressources sur le thème « agriculture-environnement ». Sous l'impulsion de Jacques Bourdreux, une équipe « fermes pédagogiques » est créée, chargée de référencer les fermes pédagogiques à l'échelle nationale et de développer les formations et les ressources pour les professionnels. Elle structure alors les activités pédagogiques à la ferme en rapport avec les programmes scolaires.

Structuration et diversification de l'offre 1996-2008

À partir de 1996, les journées thématiques à destination des scolaires, notamment des collégiens, se multiplient. Face à une demande croissante, de nouveaux animateurs sont recrutés et une véritable équipe se constitue, avec des fonctions identifiées : responsable animalier, responsable des événements, responsable pédagogique et responsable de l'intendance du circuit de visite.

De nouveaux formats ludiques voient le jour, comme la « **journée aux champs pour petits rats des villes** », qui rencontre un franc succès. Durant plus de dix ans, une succession d'événements emblématiques contribue à renforcer la notoriété du site : les loups dans la bergerie, la fête de l'agnelage, la fête de la vache, des concours internationaux de lamas et d'alpagas, ou encore des championnats européens de chiens de berger.

Animation découverte du jardin



Animation découverte des animaux



Professionnalisation et changement d'échelle 2008-2016

Entre 2008 et 2011, sous l'impulsion du directeur Alain Sopéna, un nouveau binôme est formé à la tête du secteur animation : Vincent Daniel, responsable, et Frédéric Drieux, arrivé en 1996 devient adjoint. Leur mission est claire : professionnaliser et développer le secteur pour lui donner un nouvel élan. Les avancées sont nombreuses : création de bases de données de fréquentation et de recettes, structuration de l'équipe, mise en place d'un agenda informatique, développement d'outils innovants pour le circuit de visite (livret d'accueil, flashcodes), diversification des produits de la boutique, installation des premières caisses enregistreuses.

La traction animale devient également un marqueur fort, avec des tours en calèche dans le domaine des anciennes chasses présidentielles et pour l'entretien de la ferme.

Le passage de l'exploitation en agriculture biologique **en 2015** et le développement des circuits courts renforcent naturellement l'essor de la Boutique. Le Mérinos Café voit le jour, accompagné d'une offre de restauration et d'animations régulières : cafés-tricot mensuels, soirées dégustation vin-fromage, rencontres conviviales.

Le circuit de visite évolue également pour devenir un véritable **sentier d'interprétation**, avec l'installation de panneaux et de pupitres pédagogiques interactifs. D'autres projets structurants marquent la décennie : création d'un musée des objets agricoles anciens par Patrice Angot, ouverture d'un coin câlin (avec des chèvres), rénovation des espaces muséographiques.

Les animations vacances se renouvellent sans cesse, mêlant univers ludiques et sensibilisation à l'agroécologie : carnaval, ranch, cirque, enquête grandeur nature, école des sorciers… **En 2017**, la fréquentation franchit un nouveau cap avec **117 000 visiteurs.**

Pendant la crise sanitaire, entre **2019 et 2021**, l'équipe profite du ralentissement pour concevoir un nouvel espace : **le jardin de Montorgueil, avec parcours pieds nus** et soirées guinguettes estivales. Cette ouverture permet d'instaurer une double tarification selon les saisons.

Plus récemment, la Bergerie s'est illustrée par des créations originales, comme le spectacle immersif « L'école des bergers » **en 2023** ou **l'escape game « Oh la vache ! »** lancé **en 2025** pour célébrer les dix ans du passage au bio. Ces projets ont été rendus possibles grâce au soutien constant de la direction, notamment Roland Delon puis Élisabeth Lescoat, ainsi qu'à de solides partenariats locaux et nationaux.

2026 célébrer quarante ans d'engagement

En 2026, une exposition viendra retracer quarante années d'animations, d'innovations et d'aventures humaines. Quarante ans d'un travail collectif, au service de la pédagogie, de l'agriculture et du lien entre la ferme et la société. Rendez-vous du 28 mars au 28 juin.

Frédéric Drieux - Responsable de la ferme pédagogique

Le jardin de Montorgueil

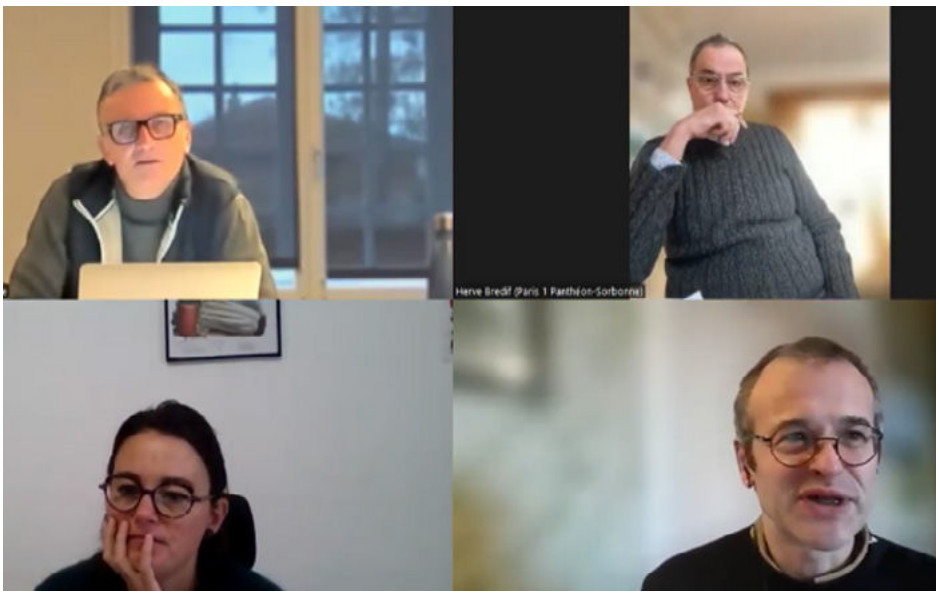


ANIMATION ET DÉVELOPPEMENT DES TERRITOIRES

RETOUR SUR LE SÉMINAIRE ANNUEL DES DISPOSITIFS

Le séminaire des dispositifs s'est tenu les 2, 4 et 5 décembre 2025, dans un format mixte combinant visioconférences et regroupements interrégionaux. Cette édition avait pour thème :

« Territoires, transitions et coopérations renouvelées : de nouvelles approches territoriales pour de nouvelles configurations partenariales et apprenantes au service des transitions ».



Près d'une centaine de participants ont pris part à ces trois journées d'échanges, parmi lesquels 53 porteurs de projets de développement, 9 chefs de projet et 4 référents régionaux EPA2. Comme chaque année, le séminaire a également rassemblé des chargés de mission ADT et ADEI, des animateurs de réseaux, les différents ENA ainsi que la DGER.

Le séminaire s'est ouvert le mardi matin par une visioconférence nationale introduite par Élisabeth Lescoat et Marion Lhôte de la DGER. À cette occasion, Samuel Quinton, porteur de projet de développement à l'EPL de l'Oise, a lancé les échanges en partageant sa vision du travail avec le territoire et son retour d'expérience de terrain.

Cette intervention introductive a été suivie d'une première table ronde en visio réunissant quatre intervenants extérieurs, autour de la notion de territoire et des modalités de collaboration avec les acteurs territoriaux :

• **Hervé Bredif**, géographe à l'université Paris Panthéon-Sorbonne – LADYSS, est intervenu sur l'évolution de la notion de territoire vers une approche plus territorialisée.

• **Aurélie Cardona**, sociologue à l'INRAE – UR Écodéveloppement, a abordé la collaboration entre acteurs et chercheurs au service de solutions durables.

• **Adrien Boulet**, coordinateur du pôle Transitions agroécologiques et climatiques au sein de

*DGER : Direction générale de l'enseignement et de la recherche
EPA2 : Deuxième plan Enseigner à produire autrement
ENA : Etablissements Nationale d'Appuie
PDD : Projet de Développement
CDPP : Chef de Projet et de Partenariat
DRAAF : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt.
ADT ADEI : Animation et Développement des Territoires / Animation et développement de l'Expérimentation et de l'Innovation



l'association TRAME, a présenté les enjeux de l'animation de projets d'agroécologie territoriale.

• **Damien Toublant**, agronome à l'université de Bordeaux – UMR 5319 Passages, devait initialement intervenir sur l'exemple d'une configuration apprenante originale dans le cadre du projet CASDAR Perma'Innov ; il a finalement été remplacé lors de la table ronde par Christian Peltier.

Ces premières interventions ont été particulièrement appréciées par les participants. Elles ont permis une redéfinition plus actuelle de la notion de « territoire », davantage en phase avec les projets de territoire.

Les présentations, riches et stimulantes, ont mis en lumière plusieurs points clés, notamment l'idée qu'un porteur de projet pilote son projet comme un bateau suivant un cap, plutôt que comme un objectif figé à atteindre.

Une deuxième table ronde a ensuite été organisée, consacrée aux retours d'expérience de quatre porteurs de projets. Ces derniers se sont prêtés à l'exercice en explicitant la manière dont leurs projets s'ancrent dans leur territoire et prennent en compte les différentes problématiques territoriales.

• **Guillaume Bouchut**, porteur de projet de développement à l'EPL de Montravel : « Mobiliser des acteurs pour agir en faveur du développement de la biodiversité : l'expérimentation au service de la formation et des filières territoriales ».

• **Stéphanie Legey**, porteuse de projet de développement à l'EPL de Sartène : « De l'île à l'international : la Coop'Inter à l'heure de la transition écologique, un levier pour animer et développer le territoire corse ».

• **Pauline Herbémont**, porteuse de projet de développement à l'EPL de Figeac : « L'écol'lieu de l'Animapôle, pour qu'agriculture et société se comprennent mieux et avancent ensemble ».
• **Morgane Duffy,** cheffe de projet et de partenariat à l'EPL de Contamines-sur-Arve : « Alpage école – expérimental ».
Suite aux temps en visio nationale du mardi matin, l'après-midi s'est également déroulé en ligne, mais cette fois les participants ont été répartis en trois ateliers :

• Un atelier pour les porteurs de projet en première année, animé par **Jean-Xavier Saint-Guily et Laure Lecuyer.**

• Un atelier pour les porteurs de projet en deuxième année, animé par **Fleur Meynier et Anouchka Bensaadi.**

• Un atelier pour les porteurs de projet en troisième et quatrième année, animé par C**hristian Peltier.**

Ces ateliers, très pratiques, permettent aux participants de travailler concrètement sur la gestion de leur projet et sont toujours jugés très enrichissants.

En effet, le séminaire des Dispositifs se déroulera désor-

mais une année sur deux en visioconférence, en parallèle des rencontres DEA et DAT.

Pour cette édition, nous avons toutefois essayé d'intégrer une journée en présentiel. Grâce à l'aide des chargés de mission ADT et ADEI en DRAAF, nous avons pu organiser des regroupements régionaux et interrégionaux le jeudi, tandis que le mercredi était une journée de repos pour faciliter les déplacements.

Au total, six regroupements ont été organisés, dont deux en visioconférence pour des contraintes spécifiques. L'ensemble des participants a pu se déplacer afin de travailler sur deux ateliers en petits groupes, chaque regroupement étant animé par un chargé de mission ADT/ADEI et des animateurs (Reso'them, Bergerie nationale et Florac). Chaque DRAAF a pris en charge l'organisation de son regroupement, qui s'est tenu dans un EPL de la région :

➔ Bretagne – Normandie – Pays de la Loire : EPL de Rennes le Rheu

➔ Nouvelle-Aquitaine : EPL de Melle

➔ Grand Est – Bourgogne Franche-Comté : EPL de Quetigny

➔ PACA – AuRA : EPL de Romans

➔ Île-de-France – Hauts-de-France – Centre-Val de Loire – Occitanie : en visio

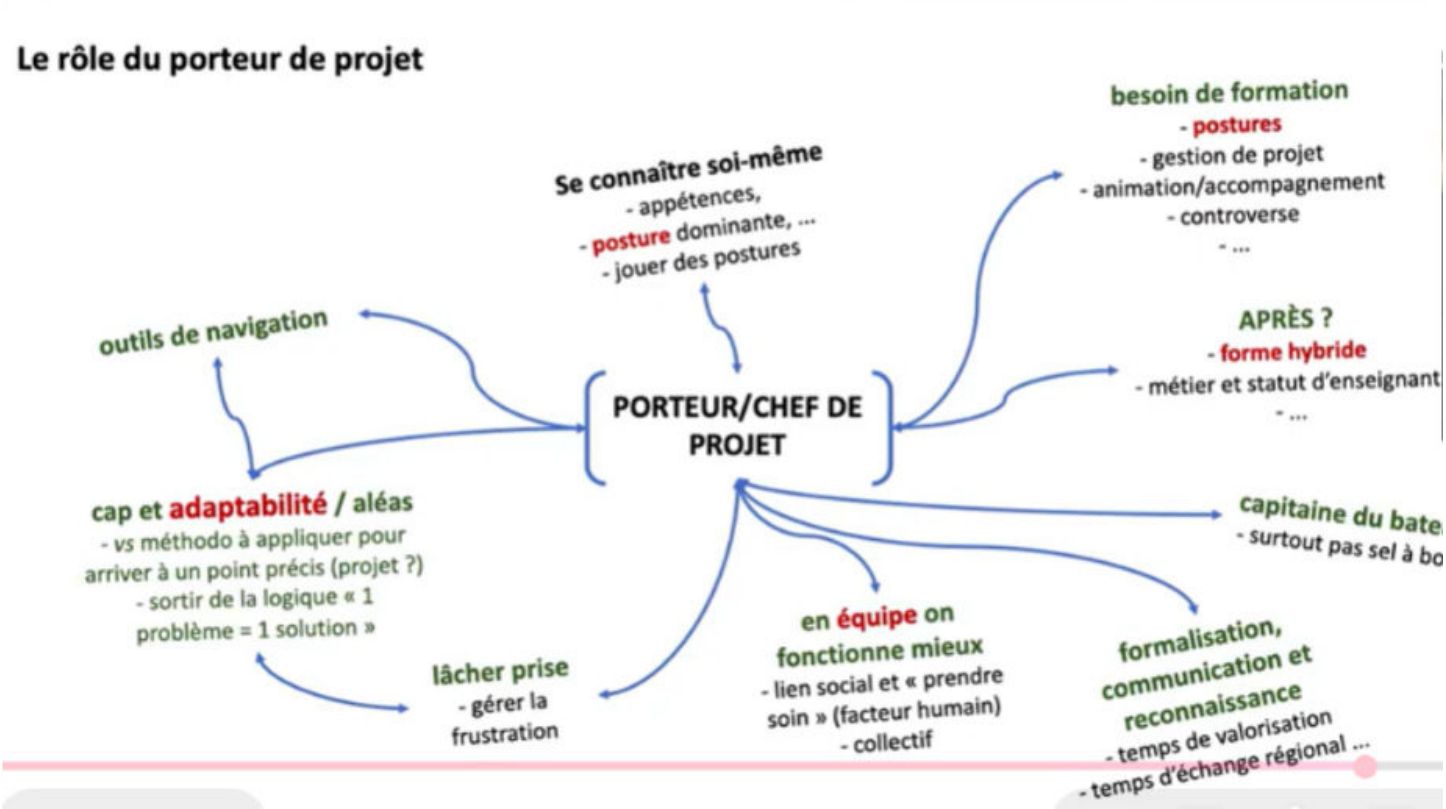
➔ Outre-Mer : en visio

Lors de ces regroupements, les porteurs de projet ont participé à deux ateliers :

➔ **« Une question territoriale vive »** : l'objectif était de permettre aux participants d'échanger au maximum avec les chargés de mission de leur région, sur les caractéristiques et enjeux de leur territoire. Dans la plupart des regroupements, des anciens porteurs de projet, disposant d'expériences significatives, sont venus partager leur retour d'expérience.

➔ **« Vécu d'animation et d'accompagnement »** : cet atelier avait pour objectif de favoriser les échanges entre porteurs de projet autour de leur expérience pratique, en valorisant le vécu professionnel.

Un dernier temps a été consacré à la préparation de la restitution du vendredi matin.



Cette journée en présentiel a été très appréciée par les participants, tant pour son contenu que pour l'opportunité de se retrouver physiquement, alors que le séminaire devait initialement se dérouler uniquement en visio. Dans leurs évaluations, de nombreux participants ont vivement souhaité que ce format soit reproduit une année sur deux.

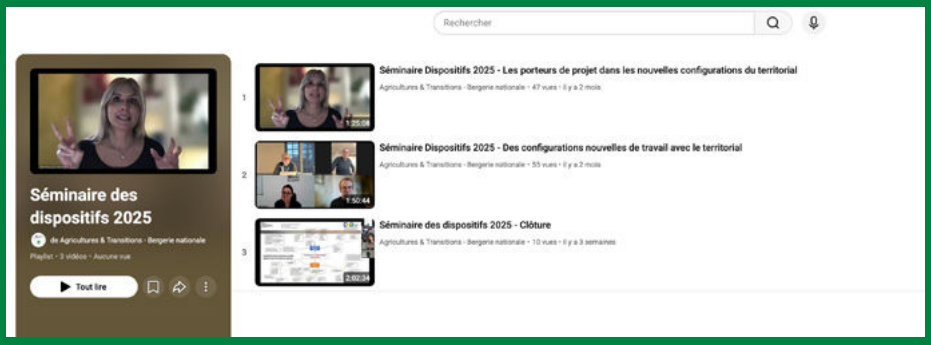
Le séminaire s'est conclu le vendredi matin par une visioconférence nationale. Un premier temps a été consacré à la restitution des ateliers menés lors des regroupements du jeudi. Chaque groupe a présenté ses travaux, donnant lieu à des échanges particulièrement riches.

Christian Peltier a ensuite proposé une synthèse globale de l'ensemble des échanges du séminaire, intervention très appréciée par les participants. Enfin, Marion Lhôte, de la DGER, a clôturé cette édition en partageant un retour positif sur cette première expérience de format hybride.

Cette réussite n'a été rendue possible que grâce à l'engagement de l'ensemble des personnes qui ont participé à son animation.

Anouchka BENSAADI
Chargée de mission, CDPP et Projet de Développement

Pour découvrir les visios cliquez ici :



LES LÉGUMINEUSES
AU CENTRE DE NOTRE SYSTÈME AGRICOLE

Notre organisation culturale valorise une quantité importante de légumineuses ; autonomie protéique, apports agronomiques. Les intérêts sont nombreux.

Un système agricole basé sur la complémentarité

Le système d'exploitation de la Bergerie nationale est axé sur la polyculture et l'élevage de ruminants.

L'élevage est constitué d'un troupeau de **70 vaches** laitières ainsi que de **400 brebis** allaitantes. La majeure partie de l'exploitation ayant terminé sa conversion à l'agriculture biologique en 2015, le système cultural est principalement destiné à l'alimentation des troupeaux, l'objectif fixé étant d'atteindre l'autosuffisance alimentaire.

La surface agricole de la BN s'étend sur **250 hectares**, dont 150 ha de prairies permanentes et 100 ha en rotation culturale. Une rotation culturale longue est mise en place afin d'alterner les cultures céréalières et de protéagineux avec les prairies temporaires et cultures de luzerne. La monoculture est également limitée, laissant place aux cultures associées (méteils, mélanges prairiaux...) beaucoup moins fragiles et présentant de nombreux avantages pour l'alimentation animale.

Les légumineuses au cœur du système

En agriculture biologique, la culture de la luzerne et l'implantation de prairies temporaires ou permanentes associant des légumineuses comme le trèfle constituent des leviers majeurs pour concilier performance agronomique et qualité alimentaire des troupeaux.

Sur le plan agronomique, ces espèces présentent un atout essentiel : leur capacité à fixer l'azote atmosphérique grâce à la symbiose avec des bactéries du sol. Cette propriété réduit fortement les besoins en fertilisation azotée et améliore durablement la fertilité des parcelles. La luzerne, grâce à son système racinaire profond, structure le sol, favorise l'infiltration de l'eau et améliore la résistance aux périodes de sécheresse. Les prairies multi-espèces intégrant du trèfle blanc ou violet renforcent la couverture du sol, limitent l'érosion et stimulent la biodiversité fonctionnelle.

D'un point de vue nutritif, ces fourrages sont particulièrement riches en protéines, en calcium et en minéraux essentiels. La luzerne offre une excellente valeur alimentaire, avec une teneur élevée en protéines digestibles adaptée aux rations des vaches laitières, ovins et caprins. Les mélanges prairiaux associant graminées et légumineuses permettent d'obtenir un équilibre optimal entre énergie et protéines, tout en garantissant une bonne appétence.

Enfin, ces cultures participent à l'autonomie protéique de notre exploitation agricole, réduisant la dépendance aux achats extérieurs. Elles sécurisent ainsi l'alimentation des troupeaux tout en inscrivant le système d'élevage dans une logique agroécologique durable.

L'enjeu des années à venir est d'adapter notre système aux aléas climatiques de plus en plus marqués. La résilience des systèmes agricoles est probablement l'un des défis principaux de l'agriculture du XXIe siècle.

Gérald Roseau - Directeur de l'exploitation agricole

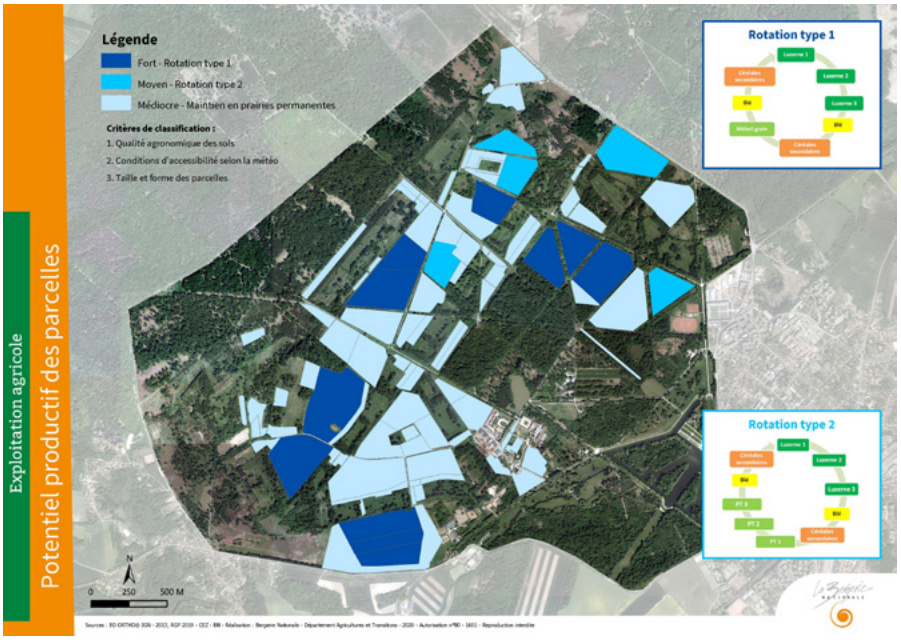


schéma de l'assolement



Champ de luzerne

LES JOURNÉES PORTES OUVERTES DU PÔLE FORMATION

Une édition 2026 très suivie

Les apprenants lors de la JPO du 31 janvier



Samedi 31 janvier, le pôle formation de la Bergerie nationale organisait ses traditionnelles Journées Portes Ouvertes. Tout au long de la journée, de nombreux visiteurs sont venus découvrir la diversité des formations proposées dans les domaines de la santé animale, de l'agriculture et du milieu équestre, du bac professionnel à la licence, en apprentissage, en formation continue, ainsi qu'à travers des formations courtes, de plus en plus nombreuses et variées.

Un programme riche et concret

Afin d'accompagner au mieux les futurs apprenants et leurs familles, la journée était rythmée par des réunions de présentation des différentes filières, animées par les équipes pédagogiques. Ces temps d'échanges ont permis de présenter les contenus de formation, les modalités d'accès, les débouchés professionnels ainsi que les spécificités de l'apprentissage à la Bergerie nationale.

Les visiteurs ont également pu participer à des visites guidées des plateaux techniques, notamment l'exploitation agricole et le centre équestre, véritables supports pédagogiques au cœur des formations. Les visites de l'internat ont rencontré un vif intérêt, en particulier auprès des jeunes et de leurs familles souhaitant se projeter dans leur future vie étudiante.

Une forte mobilisation des apprenants

L'association des apprenants, composée de 12 jeunes présents pour l'occasion, a largement contribué à la convivialité de la journée. Elle proposait à la vente des plats sucrés et salés, préparés par les jeunes et vendus au sein du foyer, illustrant

leur engagement et leur esprit d'initiative.

Une fréquentation stable

Au total, 188 candidats ont été accueillis lors de cette Journée Portes Ouvertes, un chiffre quasiment équivalent à celui de l'édition précédente (186 candidats en 2024). Le CFA / CFPPA a reçu 100 candidats, contre 91 l'an dernier, avec une répartition équilibrée entre les différentes filières proposées.

Cilia Garelli - Responsable formation apprentissage

Prochain rendez-vous le 14 mars

Une seconde Journée Portes Ouvertes est d'ores et déjà programmée le samedi 14 mars. Elle offrira une nouvelle occasion de découvrir les formations, d'échanger avec les équipes et de visiter les installations.

En attendant, toutes les informations sur les formations sont disponibles sur le site internet de la Bergerie nationale :

www.bergerie-nationale.fr/evenement/jpo-bergerie-01/



Les trois formations, agriculture, cheval, ASV

RENCONTRE AVEC ADRIEN DESPREZ

APPRENANT EN BSTA ACS'AGRI

Pourquoi le choix de cette formation ?

Après un Bac professionnel CGEA (Conduite et Gestion de l'Entreprise Agricole), spécialisé en élevage, le choix du BTSA ACS'AGRI (Analyse, conduite et stratégie de l'entreprise) s'est imposé comme une suite logique. Cette formation m'a permis de poursuivre mes études dans le même domaine tout en approfondissant les compétences techniques, économiques et de gestion nécessaires au métier d'agriculteur.

Passionné par les animaux, j'ai vite été attiré par le métier d'éleveur. Mon intérêt pour le monde agricole est aussi né très tôt, notamment grâce à mon grand-oncle exploitant agricole, chez qui je passais mes vacances.

Après un Bac professionnel réalisé en formation initiale, l'envie d'être davantage sur le terrain a renforcé mon choix : le BTSA ACS'AGRI en apprentissage représente pour moi un bon compromis entre les cours théoriques et la réalité du métier.

Quel est le plus de la formation ?

Le BTSA ACS'AGRI à la Bergerie nationale de Rambouillet offre un cadre de formation exceptionnel. Le site bénéficie d'une très bonne réputation, d'un cadre de travail privilégié et d'un bon suivi des apprenants par une équipe pédagogique expérimentée.

L'un des grands atouts de la Bergerie nationale est son exploitation agricole sur laquelle la formation s'appuie comme support pédagogique. Un exemple concret à deux pas des salles de cours. Très diversifiée, en productions animales comme en grandes cultures, l'exploitation est conduite en agriculture biologique et distribue ses produits en circuits courts : vente directe, restauration collective des Yvelines.

Aussi, les visites de différentes exploitations et l'étude de projets variés comme la construction de nouveaux bâtiments permettent également de découvrir une grande diversité de modèles agricoles et de se forger sa propre vision du métier.

Pour quel projet professionnel ?

Dans un premier temps, j'aimerais être salarié ou associé, afin de continuer à acquérir de l'expérience. Mon projet idéal serait de m'installer à mon compte, sur une exploitation en polyculture-élevage, avec une spécialisation en élevage ovin. Sensible aux enjeux de l'agriculture de demain, je souhaite développer un système respectueux de l'environnement, privilégiant les productions locales et les circuits courts.

Pour moi, l'agriculture doit aussi recréer du lien social entre producteurs et consommateurs, un lien que je trouve aujourd'hui trop souvent distendu.

Elise Fradin - Responsable communication



Découvrez aussi la vidéo d'Adrien Desprez



Adrien avec les vaches de l'exploitation agricole de la Bergerie nationale

LES 240 ANS DU TROUPEAU MÉRINOS

UNE RÉVOLUTION LAINEUSE NÉE D'UNE ALLIANCE ROYALE

Le 12 octobre 1786, 366 animaux soigneusement sélectionnés, issus des meilleures bergeries espagnoles, franchissent les Pyrénées pour rejoindre la ferme expérimentale royale de Rambouillet, créée par Louis XVI en 1784. Cet événement fondateur marque l'histoire de la Bergerie nationale et l'impose, dès la fin du XVIII siècle, comme pionnière de l'élevage ovin et de la filière lainière française. Encore aujourd'hui, ce troupeau présente un intérêt scientifique et culturel majeur, dont la Bergerie nationale demeure le témoin.

Un héritage royal et scientifique

Louis XVI, passionné par les sciences agronomiques et soucieux de renforcer l'indépendance textile du royaume, obtient de son cousin Charles III, roi d'Espagne, l'autorisation d'acquérir ce troupeau exceptionnel de moutons mérinos appelé alors « bêtes à laine ». L'Espagne détient le quasi-monopole de la laine fine en Europe, et ces animaux représentent l'élite génétique de la production lainière ibérique.

Constitué des meilleures bêtes des meilleurs élevages, un troupeau de 383 animaux part le 15 juin 1786 de Villa Castin, près de Ségovie, avec cinq bergers. Ils effectuent près de 1 500 km à pied et arrivent le 12 octobre 1786 à la ferme royale de Rambouillet. 366 Mérinos ont survécu au voyage.

Du mérinos ibérique à la race de Rambouillet

Installés sur ce qui deviendra la Bergerie nationale, ces moutons sont sélectionnés, étudiés et croisés avec des races locales dans le but d'améliorer la qualité, la quantité et la finesse de la laine française. Ce processus de sélection va aboutir, au début du XIXe siècle, à une race unique : le mérinos de Rambouillet. Un animal plus robuste, plus adapté aux conditions locales, mais toujours doté d'une laine d'exception.

Lithographie - bélier et brebis - 1786e





Le Mérinos en de Rambouillet en 2023 dans la cour impériale

Sous la République naissante, Napoléon Ier, voit dans la laine un enjeu stratégique autant qu'agronomique. Il poursuit la politique de « mérinisation », diffuse ces caractères améliorés dans les troupeaux français et contribue largement à l'amélioration des races ovines nationales.

Un patrimoine vivant conservé depuis 1786

Ce qui distingue le mérinos de Rambouillet encore aujourd'hui, c'est la conservation génétique sans apport extérieur de ce troupeau d'origine : il est en effet maintenu en consanguinité contrôlée, sans introduction de nouveaux sangs. Ce choix, rare dans l'élevage, fait de ce troupeau un patrimoine vivant unique au monde, référence scientifique et objet de recherches sur la gestion génétique à long terme.

Depuis 2005, grâce à la collaboration de l'Inrae, l'Institut de l'Élevage et AgroParisTech, une nouvelle méthode de gestion de la variabilité génétique est appliquée. Elle vise à minimiser l'augmentation de la consanguinité du troupeau. Un processus informatique d'optimisation, basé sur 200 ans de données généalogiques, réalise les lots d'accouplement minimisant les degrés de parenté.

Un anniversaire pour célébrer l'arrivée des Mérinos

Comme chaque année en mars, la Fête de la tonte et de la laine met à l'honneur le mouton mérinos de Rambouillet. Cette édition proposera au public des transhumances pour symboliser l'arrivée des troupeaux.

Par ailleurs, le tome 2 de la bande dessinée sur la Bergerie nationale est actuellement en cours de création. Il mettra en lumière l'arrivée des mérinos à la Ferme du Roi. Sa parution est prévue pour 2027.

F.Delorme, berger chef en l'an IX



Elise Fradin, responsable communication